

Association généalogique des Alpes-Maritimes

Le bulletin de l'

AGAM



Trimestriel



Chers amis généalogistes,

Permettez-moi de vous souhaiter mes meilleurs vœux pour la nouvelle année 2020. En particulier avec la santé qui est le moteur qui entraîne avec lui nos activités, nos passions et nos plaisirs dans la vie.

Pour notre association AGAM, fondée en 1982, les années passent, dont la dernière qui a été très riche en activités, en échanges et en réalisations. Il est indispensable de se renouveler sans cesse, ce n'est pas évident, mais nous allons essayer de faire encore mieux en cette nouvelle année qui commence.

J'espère vous voir nombreux à notre prochaine assemblée générale le 25 janvier 2020.

Patrick Cavallo

**Nos Meilleurs Vœux  
pour 2020**

**RÉUNIONS ET PERMANENCES :**

**Réunion mensuelle de Roquebrune.** Le 1er samedi du mois, de 14 h à 17 h. Animée par Gabriel Maurel.

**Réunion mensuelle d'Antibes.** Le 2e samedi du mois, de 14 h à 16 h. Animée par M. Ghigo, A. Fixot, T. Adam, M. Duchassin.

**Permanence de Roquebillière.** Avec Gabriel Maurel sur rendez-vous.

**Permanence de Nice et Bleuets au MIN.** Le dernier samedi du mois de 9 h à 11 h30 (Bleuets), de 14 h à 17 h (Généalogie). Ouvert à tous les membres de l'AGAM.

**Permanence de Nice-MIN.** Le deuxième vendredi du mois, de 14 h à 17 h. Entraide, accès aux bases informatiques et Internet de l'AGAM. Animée par Michèle Parente.

**Réunion mensuelle de Nice-AD06.** Le dernier mercredi du mois à 14 h. Animée par Hélène Lochey, Denis Colmon, Denise Loizeau et Colette Bettenfeld. Accès à la bibliothèque de l'AGAM avec C Poirier.

**Permanence de Mouans-Sartoux.** Avec Georges Roland sur rendez-vous.

**Réunion mensuelle de Villeneuve-Loubet.** Le 2e jeudi du mois à 14 h. Animée par Mireille Ghigo et Denis Colmon.

## Formations :

Des séances de formation - information (informatique, GeneaBank, GeneaNet, logiciels...) sont proposées une fois par mois de 14h à 17h dans notre local du MIN.

Inscription obligatoire.

Les demandes d'inscription doivent être envoyées au [secretariatagam@gmail.com](mailto:secretariatagam@gmail.com) ou par courrier (numéro de téléphone indispensable) à l'adresse suivante :

AGAM  
Le moulin de Négron  
1 boulevard Colonel Giaume  
06340 LA TRINITÉ.

Les thèmes de formation disponibles sont :

- Vous débutez : les bases de généalogie ;
- Un ordinateur : initiation à l'informatique ;
- Comment se servir d'un logiciel de généalogie
  - formation Généatique ;
  - formation Heredis ;
- Comment rechercher dans la base de données, trucs et astuces pour affiner les recherches : formation GeneaBank ;
- Les particularités du Comté de Nice sont un écueil à vos recherches : généalogie dans le Comté de Nice ;
- Comment le retrouver, à quel régiment a-t-il appartenu, quelles campagnes a-t-il faites : formation recherches sur nos ancêtres « les Poilus de 14-18 » ;
- Un village vous intéresse, comment fait-on un relevé ? Une équipe peut vous aider : la formation Nimègue est pour vous.

## Adresse du local AGAM au MIN à Nice

Bureau 318, MIN alimentaire, bloc B, passage nord-ouest, 2<sup>e</sup> étage. L'entrée principale du MIN se trouve «Porte C» au n° 61 de la route de Grenoble, entre le concessionnaire de voitures Peugeot et la Poste Saint-Augustin.

## La bibliothèque de l'AGAM

Pour consulter les documents de la bibliothèque de Nice, dont la liste se trouve sur le site Internet, contactez Denise Loizeau au cours de la réunion mensuelle de Nice aux AD06. Si vous avez des suggestions à nous faire concernant les ouvrages de la bibliothèque, contactez-nous.

## Chers adhérents, le bulletin de l'AGAM est fait par et pour vous ! Faites-nous part de vos suggestions.

Pour participer au bulletin, envoyez vos textes, informations, commentaires, questions, réponses à :

AGAM  
8 rue Delrieu  
06100 NICE

ou par mail à Denise Loizeau [loizeaud@gmail.com](mailto:loizeaud@gmail.com)  
ou à Anne-Marie Grac [anne-marie.grac@orange.fr](mailto:anne-marie.grac@orange.fr)

Les informations seront publiées après validation du bureau.

Celles qui ne pourront pas l'être, faute de place ou de délai, seront insérées dans le bulletin suivant.

**N'oubliez pas de consulter le site Internet de l'association : [www.agam-06.org](http://www.agam-06.org)**

## Quelques adresses électroniques :

- AGAM (Patrick Cavallo) : [agam.06@gmail.com](mailto:agam.06@gmail.com)
- Secrétariat : [secretariatagam@gmail.com](mailto:secretariatagam@gmail.com)
- Trésorier (Thierry Adam) : [tresorieragam@gmail.com](mailto:tresorieragam@gmail.com)
- Bulletin, liste de diffusion, Yahoo group : (Denise Loizeau) [loizeaud@gmail.com](mailto:loizeaud@gmail.com)
- Liste de diffusion : <http://fr.groups.yahoo.com>
- Points GeneaBank : (Louise Bettini) [geneabankagam@gmail.com](mailto:geneabankagam@gmail.com)
- Contact pour les releveurs du pays niçois (Michèle Parente) : [parentemichele@yahoo.fr](mailto:parentemichele@yahoo.fr)
- Contact pour les releveurs du pays vençois (Mireille Ghigo) : [mirghigie@orange.fr](mailto:mirghigie@orange.fr)
- Contact pour les releveurs du pays grassois (Marc Duchassin) : [duchassin.marc@wanadoo.fr](mailto:duchassin.marc@wanadoo.fr)
- Contact pour les releveurs du Mentonnais (Gabriel Maurel) : [agam.cgrm@laposte.net](mailto:agam.cgrm@laposte.net)
- Contact pour la permanence de Mouans-Sartoux [roland.agam@gmail.com](mailto:roland.agam@gmail.com) (Georges Roland)
- Contact pour la permanence de Nice au MIN (Michèle Parente) : [parentemichele@yahoo.fr](mailto:parentemichele@yahoo.fr)

## NOTRE BASE AGAM :

**M**ise à jour trimestrielle de la base de relevés AGAM :

Les nouveaux relevés pour ce 4e trimestre 2019 :

- ANTIBES, mariages 1829-1832, 169 actes.
- BELVÉDÈRE, décès 1753-1807, 1 282 actes.
- CANTARON, naissances 1877-1913, 381 actes.
- LA TOUR, mariages 1690-1765, 408 actes.
- LA TURBIE, décès 1671-1920, 9 603 actes qui remplacent 4 528 actes, soient 5 075 actes supplémentaires.
- LANTOSQUE, décès 1861-1903, 2 898 actes
- LE BAR-SUR-LOUP, divers 1570-1709, 2 344 actes.
- NICE Ste-Réparate, naissances 1630-1637, 2551 actes.
- SAINT-MARTIN-VÉSUBIE, mariages 1585-1944, 3 437 actes qui remplacent 2 479 actes, soient 958 actes supplémentaires.
- UTELLE, décès 1842-1860, 1116 actes.

Tous les relevés de BIOT ont été vérifiés et 407 doublons dans les mariages et 2 doublons dans les décès ont été supprimés. Un "toilettage" de la base a conduit à placer en "divers" les relevés de contrats de mariage, de dot et testaments pour les communes suivantes : ANTIBES, BEZAUDUN, CAGNES/MER, CHATEAUNEUF-GRASSE, PEONE, SAINT JEANNET (+ 13 actes), SAINT-PAUL, VALLÉE DE LA TINÉE (+ 1 acte), VENCE, VILLENEUVE-LOUBET (+ 1 acte).

La base s'est enrichie ce trimestre de 16 788 actes et comprend, en cette fin 2019, un total de 1 237 894 actes.

Alain Otho

## Villeneuve-Loubet - Forum des Familles, samedi 7 septembre 2019

**L'**AGAM était invitée à participer au Forum des Familles à Villeneuve-Loubet, à l'école des Plans où les associations villeneuvoises présentaient leurs activités très variées. Notre équipe animatrice était composée de Mireille Ghigo, Denis Colmon et Denise Loizeau. De nombreux visiteurs, en quête de renseignements généalogiques, se sont arrêtés à notre stand installé dans le patio tout ensoleillé de l'école. Les parasols qui protégeaient du soleil les ordinateurs et nous-mêmes n'étaient pas superflus. Parmi les visiteurs, nous avons eu le plaisir de voir plusieurs adhérents de l'Agam venus à notre rencontre, dont Céline Juno qui nous a secondés tout au long de la matinée.



Monsieur Lionnel Luca, maire de Villeneuve-Loubet, nous a fait l'honneur de passer nous saluer, s'entretenir avec nous et nous remercier pour notre présence au forum. Il nous a félicités pour les ateliers de généalogie que tiennent mensuellement Mireille et Denis aux Archives communales de Villeneuve, anciennement école Font Bertrane.

Mireille Ghigo

## L'AGAM à Saint-Martin-Vésubie le 6 octobre 2019

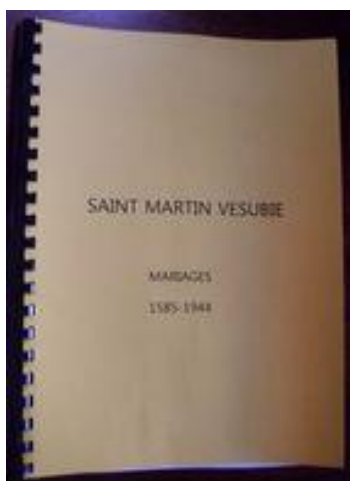
Organisée à la demande de l'AMONT (Association Montagne et Patrimoine) une "Journée généalogique & Bleuets" s'est tenue le dimanche 6 octobre à Saint-Martin Vésubie dans la salle du Conseil de la mairie.

Les bénévoles de l'AGAM, Thierry ADAM, Corinne DI GIOVANNI, Annie FREDIANI, Gabriel MAUREL et Michèle PARENTE ont été bien accueillis, à partir de 9h, par Eric GILI, qui a été président de l'AMONT pendant de nombreuses années.



Eric GILI voudrait réaliser la généalogie des Saint-Martinois pendant la période de la "Suisse Niçoise", de 1861 à 1940.

Pour son mémoire de maîtrise il avait réalisé le relevé des mariages de Saint-Martin-Vésubie de 1598 à 1898. C'est le relevé actuellement disponible sur le site de l'AGAM. Il a été complété pour la période 1899-1944 par Corinne DI GIOVANNI et l'ensemble, de 1585 à 1944 (avec saisie des périodes



manquantes) a été vérifié par Gabriel MAUREL. Ce nouveau relevé, de 3 437 mariages, sera bientôt disponible sur notre site et a donné lieu à l'impression d'un fascicule mis à la disposition de nos visiteurs.

Nous tenons remercier Eric GILI pour son accueil et son implication tout au long de la journée, et la mairie pour l'apéritif et le repas offert aux intervenants au restaurant "La Cave".

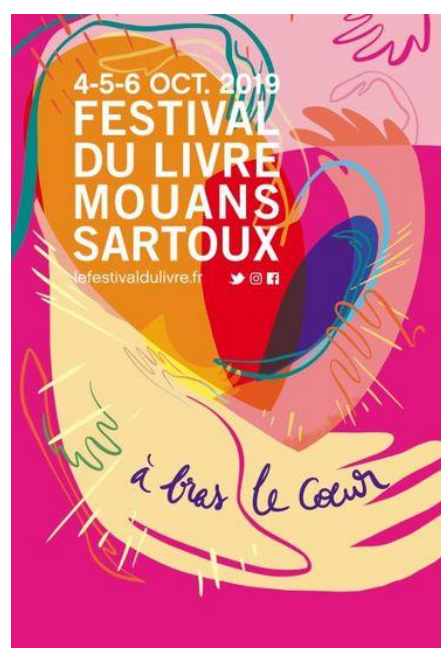
Dominique POLLET a commencé le relevé des naissances de 1861 à 1918, la part faite, vérifié par Gabriel Maurel était disponible sur les ordinateurs des intervenants.

La campagne d'affichage et les divers relais d'information ont fait que durant toute la matinée, l'affluence fut importante et les différents postes de renseignement ne connurent guère de repos, même midi passé.

L'après-midi fut juste un peu plus calme. Dans l'ensemble, les contacts furent fructueux et satisfaisant pour nos visiteurs.

Gabriel Maurel

## FESTIVAL DU LIVRE Mouans-Sartoux



Cette année c'était sur le thème « À bras le cœur » à Mouans-Sartoux. Le Festival du livre c'est trois jours de fête, d'idées nouvelles, de réflexions, d'échanges, de partage, de liberté.

D'après les organisateurs, c'est plus de 60 000 personnes qui viennent maintenant de toute la grande région découvrir livres et auteurs, participer activement aux très nombreux débats et entretiens, aux projections de films autour des questions de société qui animent notre monde contemporain. Il y a environ 400 auteurs et des dizaines de débats et entretiens. Pour nous, association de généalogie, c'est une formidable porte ouverte sur un public diversifié et différent de celui de nos classiques journées de généalogie. Nous avons ouvert le bal vendredi avec Mireille et Georges, mais cette journée des scolaires a été très calme, plutôt décevante.



Samedi, la fréquentation a été normale et le dimanche il y a eu beaucoup de monde. Ce rendez-vous est toujours très intéressant, car il nous permet aussi de rencontrer des écrivains régionalistes qui par leurs publications peuvent nous compléter nos recherches familiales ou historiques.

P. Cavallo



## CONGRÈS NATIONAL Ajaccio 11-13 Octobre



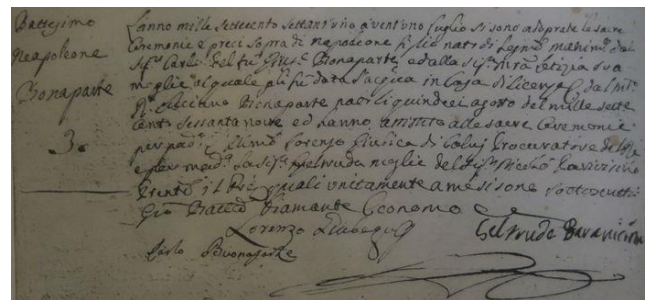
Aucun congrès national de généalogie ne s'étant encore tenu en Corse, Corsica Genealogia a souhaité profiter de cette année symbolique où l'on commémorera l'anniversaire de la naissance de l'Empereur pour faire découvrir l'île de beauté et sa région en organisant le XXV<sup>ème</sup> Congrès National de Généalogie.

Ce 25<sup>e</sup> Salon et congrès national de généalogie a ouvert ses portes les 12 et 13 octobre 2019 de 10h à 18h dans le hall d'exposition Napoléon Bonaparte, au Palais des congrès d'Ajaccio où les visiteurs ont pu échanger avec les associations et professionnels présents.



Notre présidente de la FFG

2019 est l'année où l'on fête le 250<sup>e</sup> anniversaire de la naissance à Ajaccio de Napoléon Bonaparte.



Acte de naissance de Napoleone Bonaparte



Les officiels dont le maire d'Ajaccio au centre, lors du ravivage de la flamme



Les Aiglons étaient là !

Les organisateurs avaient proposé de précéder la manifestation par une journée optionnelle d'excursions, pour découvrir la ville impériale, visiter la maison natale de Napoléon ou le Musée Fesch. Et même poursuivre en petit train jusqu'aux îles sanguinaires.

Par rapport aux congrès précédents auxquels j'ai participé, il y avait cette fois beaucoup moins d'exposants et de visiteurs, mais les Corses étaient venus très nombreux. L'organisation et les conférences ont été parfaites et très professionnelles.



Pour la toute petite équipe de l'AGAM, cela a été une excellente expérience avec des contacts forts sympathiques. Et puis, la Corse c'est juste en face de chez nous, nous nous devons donc de répondre présent à l'appel !

P. Cavallo

## JOURNÉE GÉNÉALOGIE BLEUETS VILLEFRANCHE-SUR-MER, 12 OCTOBRE 2019

**C**'est un public éclectique mais très attentif qui, tout au long de la journée, a sollicité notre équipe \* qui œuvrait - le terme n'est pas trop fort - dans les locaux de la médiathèque de Villefranche-sur-Mer, à deux pas de la citadelle et de la darse de cette ville chargée d'histoire. Soulignons à ce niveau, l'important effort de communication de madame Isabelle Molat, responsable de ladite médiathèque, qui n'a pas lésiné sur les moyens pour annoncer et rappeler cette manifestation relayée également par le correspondant local de Nice-Matin.



Ceci nous a permis de renseigner nombre de personnes, d'ici ou d'ailleurs, et qui tout comme les bénévoles, ont pu admirer en direct la splendide rade de Villefranche et l'immense bateau de croisière qui s'y trouvait avec sa noria de canots de débarquement.

Les entretiens individuels ont été particulièrement longs, la plupart des demandeurs étant venus avec nombre de documents et d'informations personnels, y compris en matière de carrières militaires. De fait, suite à un afflux de dernière minute, la journée s'est prolongée un peu plus tard que prévu, mais toujours dans une ambiance sereine et sympathique.

Dans le même secteur géographique, rendez-vous est pris pour l'organisation d'une même réunion à Saint-Jean-Cap-Ferrat au printemps prochain.

Michel Schmitt, le 17 octobre 2019

\*Stéphanie Calviera, Annie Frediani, Gabriel Maurel, Michèle Parente, Michel Schmitt.

## JOURNÉE GÉNÉALOGIE BLEUETS CAP D'AIL, 9 NOVEMBRE 2019

**A**nnoncée par une large diffusion médiatique orchestrée par le service Communication de la Ville de Cap d'Ail, cette journée s'est déroulée sans temps morts, d'autant que notre groupe étoffé était confortablement reçu au Château des Terrasses, haut lieu de réception et d'exposition de la commune.



**Beaucoup de visiteurs**

Le Maire Xavier BECK et quatre de ses adjoint(e)s aux fonctions diverses, ont d'ailleurs marqué leur grand intérêt pour notre action en s'attardant longuement avec nous. Nous en avons tiré un certain contentement, tout comme d'avoir renseigné de nombreux demandeurs aux profils variés allant de personnes souhaitant un accompagnement pour une première approche à celles plus aguerries porteuses d'arbres généalogiques déjà bien fournis en noms d'ancêtres ! Soulignons quelques requêtes sur l'étranger.



Remise du fascicule sur les Bleuets de Cap d'Ail

La section « Bleuets » a également été très sollicitée pour des recherches pointues qui ne tarissent pas au fil du temps, bien au contraire, et on ne peut qu'en être satisfait. Nos visiteurs ont été comme d'habitude très attentifs, prenant le temps d'avancer pas à pas. Notons à ce niveau que plusieurs d'entre eux et sans racines dans notre

région sont venus de Nice, ce qui n'est tout de même pas la porte à côté.



Remise des relevés de la Turbie et de Cap d'Ail

Les satisfactions ont été probablement importantes puisque nous avons enregistré plusieurs adhésions à notre association : nous

ne pouvions en tirer plus grande récompense !

Michel Schmitt

## RECHERCHE DE SÉPULTURE À NICE :

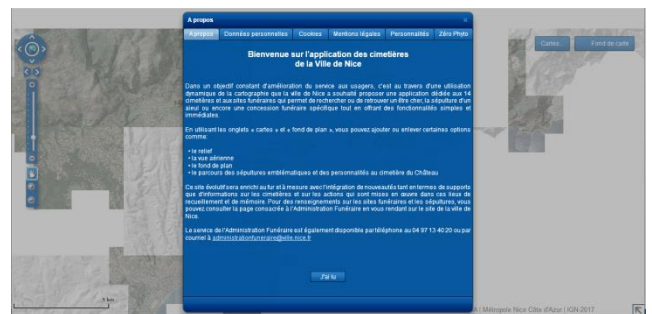
Il y a sur le site de la ville de Nice une application qui peut être très intéressante pour les généalogistes. En effet, à partir d'un nom de famille elle va vous lister l'ensemble des sépultures dans les

cimetières de la ville de Nice correspondantes à ce patronyme. Elle va vous indiquer sur une carte où se trouve la tombe en question mais elle va vous fournir aussi des informations sur le défunt comme sa date de décès, parfois sa date de naissance. Pour les cousins un peu éloignés et surtout pour les périodes où les archives n'ont pas encore publié les actes de décès cela est bien pratique.

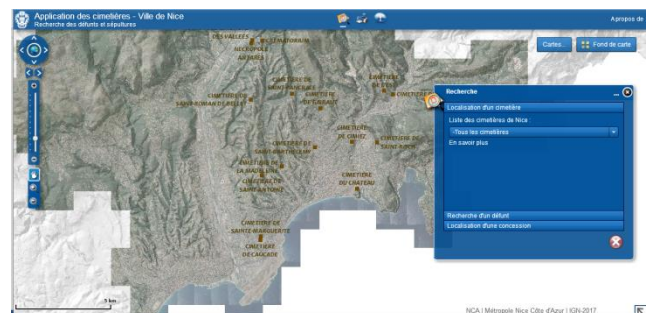
Il ne vous reste plus qu'à essayer le lien : [https://sig.nicecotedazur.org/public/apps/as/anceur.jsp?usertoken=ZGVmYXVsdHVzZXI=&t=as&appname=signca\\_cime&appmode=public](https://sig.nicecotedazur.org/public/apps/as/anceur.jsp?usertoken=ZGVmYXVsdHVzZXI=&t=as&appname=signca_cime&appmode=public)



Puis cliquer sur et accepter qu'Adobe Flash s'exécute sur le site.



Cliquer sur « J'ai lu » et vous obtenez le formulaire de recherche :



Je vous propose de faire une recherche par patronyme, en sélectionnant : recherche d'un défunt. Pour l'exemple, j'ai tapé le patronyme « Lurati » et vous obtenez tous les Lurati ainsi que les épouses Lurati sur les cimetières de Nice.



LURATI (Née ACCORNER... Thomasime	
<b>Informations :</b>	
Date de naissance : inconnue	
Date de décès : 27/03/1972	
Date d'inhumation : 16/07/1989	
<b>Localisation :</b>	
Cimetière de Caucade	
LURATI	Louis
<b>Informations :</b>	
Date de naissance : inconnue	
Date de décès : 23/02/1975	
Date d'inhumation : 26/02/1975	
<b>Localisation :</b>	
Cimetière de Caucade	
GOBBI (Née LURATI)	Marguerite
<b>Informations :</b>	
Date de naissance : inconnue	
Date de décès : 18/07/1974	
Date d'inhumation : 22/07/1974	
<b>Localisation :</b>	
Cimetière de Caucade	
SIRI (Née LURATI)	Marie

nous devons faire face parfois pour trouver une sépulture dans un petit cimetière. Alors sur une grande ville....

Bonnes recherches.

P. Cavallo

## MAIS QUI ÉTAIT FERDINAND ?

En déambulant dans le petit cimetière de la Madeleine à Nice, dont peu d'entre vous doivent connaître l'existence, mon attention a été attirée par la tombe de Ferdinand. Une sépulture abandonnée sur laquelle il n'y a pas de patronyme, mais seulement un prénom. Et une couronne fermée sculptée dans la pierre. Un roi ? Un prince ?



En cliquant sur un défunt, vous obtiendrez le plan de localisation de la tombe.

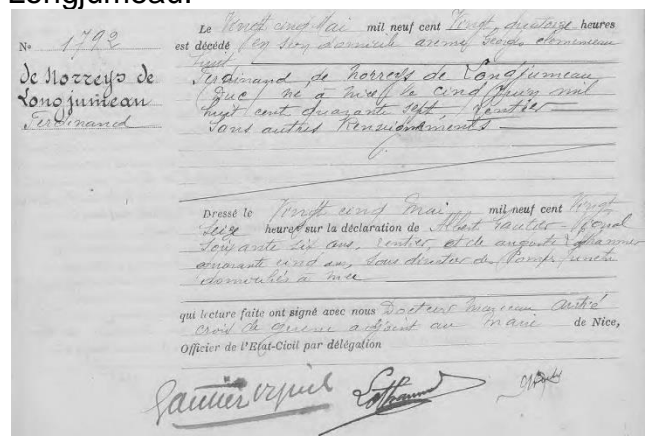


Maintenant que vous avez les informations sur la date de décès, vous pouvez faire une demande d'acte auprès de la mairie s'il est encore trop récent pour être disponible sur le site des Archives départementales. Avec la date de naissance si elle est mentionnée sur le site, vous pouvez rechercher l'acte s'il a plus de 70 ans.

Cela m'a permis à titre personnel de retrouver la sépulture de cousins dont me parlaient mes grands-parents qui ne sont plus là pour me renseigner.

Une belle réalisation de la mairie quand nous pensons aux difficultés auxquelles

Les seuls indices sont les dates de naissance et de décès. Comme je pense qu'il ne doit pas y avoir beaucoup de Ferdinand qui soient décédés à Nice un 25 mai 1920, une rapide recherche sur l'état civil aux Archives départementales me livre le patronyme mystérieux .C'est un rentier, un dénommé Ferdinand de Norreys de Longjumeau.



Je jette un coup d'œil dans la presse locale et je trouve un encart dans le *Petit Niçois* en date du onze juin 1920.

**MORT DU PRINCE NORREYS DE LONGJUMEAU**

Un de nos concitoyens, qui eut, jadis, son heure de célébrité locale, le prince de Longjumeau, vient de mourir à Nice, en son domicile, 8, avenue Georges-Clemenceau, à l'âge de 73 ans.

Né à Nice, le 5 juin 1847, le prince de Longjumeau, déclaré à l'état-civil sous le nom de duc de Norreys de Longjumeau, prétendait descendre, en ligne irrégulière, du roi Henri IV, qu'il considérait comme son aïeul, ce dont il était très fier.

Tous les vieux Niçois se rappellent sa physionomie, qu'il s'efforçait de calquer sur les traits de son ancêtre, et beaucoup de Niçois possèdent des médailles frappées à son effigie, en colerette princière.

En 1870, il fit campagne à la tête des mobiles des Alpes-Maritimes et il publia, la guerre finie, un intéressant journal de marche.

C'était un excellent homme, aristocratique et, lures et fort original.

Son testament porte qu'il devra être enterré dans le cimetière le plus proche de sa demeure et que, sur son tombeau, on ne devra inscrire qu'un nom : Ferdinand.

Il a institué sa gouvernante légataire universelle ; mais il laisse sa bibliothèque au département et à la ville de Nice. Ajoutons qu'il semble résulter de l'interprétation d'un codicille, que c'est bien la ville de Nice seule qui héritera de sa bibliothèque, laquelle, dit-on, comporte des collections rares et des livres précieux.

Notre bibliothèque, grâce à la générosité posthume du prince de Longjumeau, s'enrichira d'un lot important de livres. Elle en a besoin, car, malgré ce qu'on en peut dire, elle n'a pas encore l'importance et la valeur que mériterait notre ville.

Cet article nous donne pas mal d'indications sur le personnage comme par exemple des informations sur son testament que j'ai aussi retrouvé et dans lequel il est bien stipulé les demandes spécifiques concernant sa tombe, comme le lieu de la sépulture, l'inscription sur la pierre avec uniquement le prénom à mentionner et la couronne.

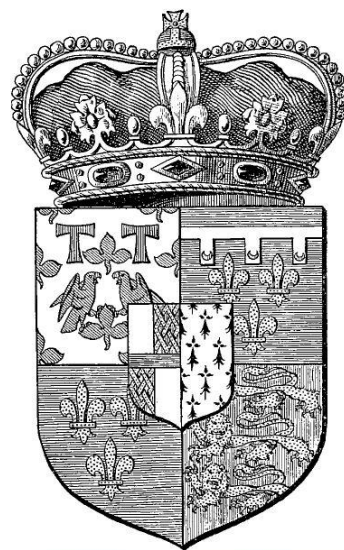
*osseques mon epitaphe ne portent que mon nom de baptême surmonté de ma couronne de prince et que la soit très fortement inscrite ou en haut relief la date de ma naissance et de ma mort. C'est Ferdinand ne à Nice le 5 juin 1847 mort ? cette pierre lapidaire sera la plus forte d'origine de mes osseques toutes les autres devant être radicalement la plus simple possible.*

On peut trouver aussi sur Gallica de la documentation sur sa famille.

Je cite :

*En France, il n'y a plus de juges d'armes ; mais, en Espagne, il y en a encore. Ce sont les juges de Noblesse. Le Gouvernement Constitutionnel, et de Monarchie Bourbonnienne leur donne pleine juridiction reconnue devant les tribunaux du Royaume, et les cours souveraines étrangères reconnaissent leurs arrêts. Leurs charges sont officielles comme celle de d'Hozier dans nos lois de jadis.*

*Pièce enregistrée, collationnée et légalisée par Notaire en France, faite sur papier timbré par Expert-Juré traducteur assermenté près la Cour d'Appel, de Paris, légalisée par le Premier Président, vue par le Garde des Sceaux, Ministre de la Justice, certifiée au Ministère des*



*Affaires étrangères, fin Juillet 1906, de l'espagnol en français, sur l'original de la Reconnaissance Officielle, au nom du Roy, en vertu de parenté royale, d'un DIPLOME, conférant -motu proprio - la dignité et le titre héréditaire de DUC avec le prédicat D'ALTESSE, au titré ancien de PRINCE par définition d'état et issu du sang royal, paternellement et maternellement, certifié par filiation généalogique prouvée, ainsi que des titres anciens et héréditaires de Sires, Barons, Comtes et Vicomtes, avec confirmation d'armoiries ancestrales, au Prince Ferdinand de Norreys et de Longjumeau, daté, signé et paraphé avec confirmation écrite de la main même du Souverain Pontife, revêtu des cachets et signatures ecclésiastiques, visas romains, légalisations épiscopales, enregistrements civils, timbres, etc.. en Italie, et légalisé à l'Ambassade de France, 28 Août. 1905.*

En voilà un petit extrait :

### NORREYS

*Princes par définition d'Etat et issus du sang Royal d'Anjou. Barons féodaux en France, en Angleterre et en Palestine, aux croisades; leur parenté avec les Rois de France, Jérusalem, Chypre, etc.*

### LONGJUMEAU

*Princes issus du sang royal de France, comme tels écartelant les armes royales. Un rescrit royal de légitimation délivré à Dijon au mois de Mai 1521 par le Roi-François Ier.*

J'ai retrouvé aussi la médaille à son effigie, c'est vrai qu'il y a quelque chose avec le roi Henri IV, bien connu pour « sa poule au pot »



Je sais maintenant que j'ai un prince qui repose en toute discrétion dans le vallon en bas de chez moi.

P. Cavallo

## BONFIGLIO / de BONFILS

Cap. Alessandro Lorusso (traduction P. Cavallo)

*Nous avons, par le passé, publié dans notre bulletin un article parlant de la généalogie de la famille Bonfiglio, Seigneurs de la Rocchetta del Varo qui avait été mentionnée comme une branche éteinte. J'ai récemment reçu un mail de Monsieur Lorusso qui m'a fait remarquer que d'après ses recherches, la branche des Bonfiglio de la Roquette-sur-Var, aujourd'hui de Bonfils, est toujours florissante, tant en Italie qu'en France. Ce sont les descendants de Giovanni Paolo Bonfiglio (Jean Paul Bonfils), disparu vers 1748-49, laissant le fief à son frère Jean Ludovic (Gian Ludovico). C'est une histoire qui s'est déroulée de Sospel à la Sardaigne, en passant par Nice, La Roquette, la région de Grenoble, la Sicile, les Caraïbes au travers du régime savoyard, de la Révolution et du royaume d'Italie.*

**de BONFILS (branche de Cagliari)**

**de BONFILS de La Roquette-sur-Var ( Bonfiglio della Rocchetta del Varo)**



**Arme** : D'Azur, à la bande d'or, accompagnée de six étoiles du même, trois de chaque côté.

**Motto** : In his et ab his omnia

**G**iacomo BONFIGLIO, né en 1314, fils de Giorgio et ancêtre d'Agostino, a vécu dans le fief de Sospello (Sospel aujourd'hui).

Agostino BONFIGLIO, né en 1541, a eu un fils :

Pierre Antoine BONFIGLIO, né vers 1555, procureur général au Sénat de Nice. Il a épousé Françoise GIUGLARIS, avec qui il a eu 3 enfants :

- A) Jean Antoine, dont les descendants suivront.
- B) Hortense, mariée avec Augustin AUDA.
- C) Dorothée, mariée avec Jean Antoine BARELLI.

Jean Antoine BONFIGLIO, né vers 1585, avocat général au Sénat de Nice, marié à Paule PRETTE, avec qui il a eu deux enfants : Pierre Antoine et Jean Baptiste.

Jean Baptiste BONFIGLIO a eu un fils : Pierre Antoine (décédé en 1707) marié à Paola ROSANA avec laquelle il a eu six enfants : Girolamo Maria, Giacinto, Angela Maria, Felice Caterina, Clara et Francesco Antonio.

Pierre Antoine BONFIGLIO, né à Nice vers 1615 et décédé en 1700, il a épousé le 20 août 1652 Anne Marie LAUGIERI. Ils ont eu un fils :

Jean Antoine BONFIGLIO, premier seigneur BONFIGLIO de La Rocchetta del Varo (La Roquette sur Var), né à Nice vers 1655 et mort à la Rocchetta en 1728. Marié à Benoite LAUGIERI-GIOFFREDO, ils ont eu huit enfants :

- A) Antoine François, dont les descendants suivront.
- B) Pierre Alexandre, marié le 17 novembre 1715 avec Marie Madeleine RICCI, et décédé, sans enfants, vers 1720.
- C) Marie Camille, mariée le 13 novembre 1689 à Jean Baptiste MARTINI, de qui elle a eu : Victor Amédée, Barthélémy et Jean Jérôme.
- D) Marie Thérèse, née le 31 janvier 1689, mariée avec André COTTA.
- E) Lucrece, née le 30 juin 1699.
- F) Sinfiorosa, née le 27 août 1706.
- G) Anne Marie, née le 23 novembre 1701.
- H) Jean André, né le 10 février 1703, marié à Lucrece Marie BLAVET, a eu deux enfants : Antoine François (né le 16 mai 1724) et Dominique François qui à son tour a eu : Gaetano, Luigi et Pietro Antonio.

Antoine François BONFIGLIO, seigneur de La Rocchetta del Varo, né à Nice vers 1685 et décédé à Rocchetta le 25 août 1768, marié pour la première fois à Françoise Marie BLAVET le 6 juillet 1721 et en deuxième mariage avec Angela VACHIERI le 20 février 1746. De sa première femme, il a eu :

- A) Jean Paul, dont les descendants suivront.
- B) Jean Ludovic, dont les descendants suivront.

- C) Marie Catherine, née le 24 juillet 1723, mariée à Ange RAINAUD le 3 novembre 1743.
- D) Marie Thérèse, née en 1724 et décédée le 30 juillet 1814, mariée à Jean Ludovic ANDRE le 27 février 1770.
- E) Marie Madeleine Benoite, mariée à Jean Baptiste FULCONIS, dont elle a eu : François, Honoré, Pierre et Marie Clotilde.

Jean Ludovic BONFIGLIO, seigneur de La Rocchetta del Varo, puis baron de Des Ferres, réussit le 16 juin 1770 à faire éliminer des droits de primogéniture, son frère aîné Jean Paul, absent, s'étant enrôlé dans l'armée espagnole.

Jean Ludovic a épousé Françoise Victoire BAUDIN le 26 janvier 1759, dont il a eu :

- A) Madeleine Thérèse, née le 4 novembre 1759 et morte enfant.
- B) Etienne Jean Benoit, né le 14 octobre 1768 et mort enfant.
- C) Antonia Marie, née le 26 janvier 1768, mariée à Joseph Blaise BARLETTI, dont elle a eu Joseph Antoine BARLET, marié à Henriette RAYNARDI DI BELVEDERE, dont il n'a eu qu'un fils, né en 1815 : Henry BARLET mort enfant.

Jean Paul BONFIGLIO, fils aîné d'Antoine François BONFIGLIO, seigneur de La Rocchetta del Varo, né à Nice le 9 mai 1722, légitime successeur d'Antoine au fief et au marquisat de La Rocchetta, il s'enrôle, vers 1749, dans l'armée espagnole. Ne donnant plus de nouvelles, il faisait probablement partie du contingent espagnol cantonné à Palerme. Le nom de sa femme et la date de son mariage ne sont pas connus. Il avait un fils : Giovanni Carlo Benedetto Lorenzo.

Giovanni Carlo Benedetto Lorenzo BONFIGLIO, a épousé Clara BALBIANO et a vécu à Palerme.

Il a eu un fils, Lorenzo et, peut-être d'une seconde épouse, une fille Ursula Concetta, tous deux nés à Palerme.

Ursula Concetta Gaetana Petra BONFIGLIO, née à Palerme le 7 décembre 1776 inscrite à l'église de S. Maria di Monserrato.

Laurent Benoit de BONFILS (Lorenzo Benedetto BONFIGLIO), chevalier, né à Palerme le 24 décembre 1774 et mort à Cagliari le 4 novembre 1848.

Marié avec Rosalie Florence VILLARD, fille de Bernard et Louise Modeste REYNIER.

Avec lui, dont la carrière militaire est parfaitement connue car conservée aux Archives de l'État de Turin, le déclin de la famille commence.

En fait, Lorenzo, capitaine grenadier d'ordonnance de la brigade de Saluzzo sous le règne de Vittorio Emanuele I, a fait l'objet d'une enquête pour crimes politiques, et en avril 1821, il sera radié des rôles de l'armée, avec une condamnation par le comte Teofilo LANGOSTO.

Le crime politique de Lorenzo était d'adhérer aux mouvements révolutionnaires qui éclatèrent à Turin le 11 janvier 1821, et d'avoir pris le commandement du premier bataillon de l'armée constitutionnaliste. Le général Ferdinand BUBNA, commandant l'armée autrichienne, avec 15 000 hommes forts choisis et avec un escadron de cavalerie, a traversé le Tessin, est arrivé sous les murs de Novare précisément au moment de l'attaque de l'armée constitutionnaliste et de l'armée rebelle, pris en tenaille entre Autrichiens et Royalistes, n'a pas résisté à l'impact, et sous le feu des batteries de Novare la retraite a été ordonnée, mais il y a eu un affolement qui se traduisit par une fuite désordonnée. C'était le 8 avril 1821.

Lorenzo a été fait prisonnier et jugé à Turin, dans la Cittadelle. Il a été défendu par le comte S. AVOGADRO.

Les charges retenues contre lui au procès étaient les suivantes : avoir dirigé le premier bataillon d'insurgés et accordé des promotions militaires.

La défense tenue par BONFILS, lors de l'interrogatoire mené le 11 septembre 1821 par ce Borzio CARIGNANI, est nécessairement à sa décharge, mettant la responsabilité sur les grades supérieurs parmi ceux qui ont réussi à s'échapper.

Lorenzo jouira d'une indulgence royale de Carlo Felice, le 30 septembre 1821, avec une ordonnance de libération au 30 octobre 1821 par le Sénat royal de Turin, déplacé à Mondovi pour y rester pendant une durée indéterminée sous la tutelle du gouvernement (arrêté du ministère de la guerre du 19 novembre 1821).

À 19 ans, Lorenzo avait fait la campagne de 1791, naviguant en tant qu'élève de Marina sur la Galère de Vittorio Amedeo III, dans les eaux sardes, où il a probablement séjourné et réalisé les possibilités de cette terre.

Il fit les campagnes de 1792, 1793, 1794 avec le grade de sous-lieutenant, et lutta contre l'armée française à Anthieu (8-12 juin 1793) et col de Tende (8 mai 1794) avec le régiment Oneglia, sous les ordres du colonel Comte VITALE .

Le 29 octobre 1796, le régiment est dissous en raison de l'armistice de Cherasco (28 avril 1796).

Il est entré de force dans le régiment de Saluzzo avec le grade de lieutenant le 18 novembre 1796 et a combattu dans ce régiment dans les années 1796 à 1800.

Vers la fin 1799, un détachement du régiment se trouve dans les environs de Grenoble c'est peut-être durant cette période que Lorenzo rencontra et épousa à Eybens le 20 janvier 1800, Rosalie Florence VILLARD, fille de Bernard et Louise Modeste REYNIER.

Avec la restauration et le retour de Vittorio Emanuele I à Turin (20 mai 1814), le général BUBNA reconstitua l'armée sardo-piémontaise, et Lorenzo fut réintégré dans les cadres du régiment de Saluzzo.

La famille vivait à Poisat dans l'Isère, dans une maison qui avait appartenu aux quatre sœurs de Bernard VILLARD, héritée par Rosalie Florence, qui avait été adoptée par Catherine, l'une des quatre sœurs, après la mort de son père, décédé de fièvre jaune le 23 mai 1784 durant le voyage de retour en France, sur le navire "La Sirène". Il était parti de Saint-Domingue, où il avait des plantations de café cultivées par des esclaves noirs (voir le testament de Bernard VILLARD du 16 février 1784). Ce domaine s'appelait La Limonade, près du Cap, au sud de la célèbre île de de la Tortue. Le toponyme existe toujours aujourd'hui. Il a été irrémédiablement perdu lors de la révolte noire de 1793.

Alors que les propriétés de Poisat étaient en partie aliénées (en raison d'un procès entre les héritiers de VILLARD-BONFILS et deux de leurs tantes les Comtesses POUCHOT et de BRUNO, et en partie transmises (en fait, cela est mentionné dans le testament d'Ana de BONFILS, fille par Vittorio Amedeo).

Après le processus politique des soulèvements de 1821 contre Lorenzo, la situation financière de la famille était devenue difficile et, malgré toutes les tentatives, Lorenzo n'a pas pu être réintégré dans l'armée royale et, pour des raisons spécieuses, il n'a même pas reçu de pension. Les dettes ont augmentées et, à partir des documents de cette période, les difficultés économiques et la lutte de la famille dans les controverses judiciaires sont mises en évidence. Ce sont ces terribles inquiétudes qui terrassent peu après Rosalie Florence.

De Rosalie Florence VILLARD qui, de mémoire de famille, est née en Martinique (alors qu'elle est née à Saint-Domingue, dans la partie actuelle d'Haïti) le 23 juin 1776 de Bernard VILLARD et Louise Modeste REYNIER, et décédée à Poisat le 3 septembre 1823, Lorenzo de BONFILS a eu trois enfants :

- A) Charles Jean Laurent Benoit de BONFILS né vers 1801, mort enfant.
- B) Athalie Félicie de BONFILS, née à Poisat le 18 février 1803, mariée à Poisat le 6 février 1834 à Alexandre Napoléon SAVOYE, fils de François Hyacinthe. Le mariage civil a été célébré en une seule cérémonie avec celle de son frère, Vittorio Amedeo.
- C) Vittorio Amedeo de BONFILS, dont les descendants suivront.

Vittorio Amedeo de BONFILS, né à Poisat (Isère) le 26 janvier 1812 et mort à Cagliari le 7 janvier 1874, résidait à Nice en 1841, rue de la Buffa.

Vittorio Amedeo est arrivé à Cagliari en Sardaigne, en provenance de Gênes, à bord du paquebot "Malfatano", le 1<sup>er</sup> février 1846. Après avoir pris possession de la maison via Jenne n° 82 (aujourd'hui Corso Vittorio Emanuele II, dans le palais à l'angle de la Via Sassari) a également emmené sa femme, ses filles Florence et Ana, avec le petit Albert et le vieux père Lorenzo. Puis il a construit, derrière sa propre maison, une brasserie qui, à sa mort, a été vendue par ses fils à la famille Imeroni, toujours propriétaire d'une partie de la maison (2006). L'extraction sociale comptait encore beaucoup pour que Vittorio Amedeo soit reçu au Palazzo Viceregio à son arrivée.

Le 6 février 1834, Vittorio Amedeo épouse à Poizat (dans l'Isère près de Grenoble), la noble Marguerite Azélie ANTHONARD, née à Monestier du Percy le 10 juin 1806 et décédée à Cagliari du choléra le 24 février 1855. Elle était la fille de Cyril Marie ANTHONARD (décédé à Monestier du Percy le 25 avril 1825) et de la marquise Jeanne Marie Alexandrine DURAND de LA MOLINIÈRE, (décédée le 8 décembre 1830).

Vittorio Amedeo a eu quatre enfants de Marguerite Azélie ANTHONARD :

- A) Marie Florence de BONFILS, née à Poizat (Isère) le 18 juillet 1835 et décédée à Cagliari le 8 juillet 1900. Dans sa tombe et celles de sa sœur Ana (cimetière de Bonaria), il est écrit à tort qu'elle est née à Dousant Cisère, lieu inexistant. Cette donnée erronée m'a créé de nombreux maux de tête pour la recherche en arrière des autres ancêtres, jusqu'à ce que dans un acte notarié le nom de Poizat en Isère apparaisse qui est alors le véritable lieu de naissance.
- B) Ana de BONFILS, née à Poizat en Isère le 14 mars 1837 et décédée à Cagliari le 4 décembre 1928. Testament du 9 novembre 1923 (notaire Ignazio Cugusi), enregistré le 20 décembre 1928.
- C) Alberto Lorenzo Giuseppe de BONFILS, dont notre ancêtre suivra.
- D) Carlo Efisio Adelphin de BONFILS, banquier, né le 8 janvier 1850 à Cagliari et décédé le 27 janvier 1938 à son domicile de la Via Principe Amedeo n.11. Marié à Filomena CORBY, il a une fille, Fanny, née à Marseille en 1878 et décédée à Cagliari, au domicile de Viale Regina Margherita n° 28, le 5 novembre 1923.

Alberto Lorenzo Giuseppe de BONFILS, né à Nice le 5 octobre 1841 et mort à Cagliari le 19 novembre 1920. Il habitait le palais de BONFILS à Viale Regina Margherita 28, à côté de la Manufacture des tabacs. Banquier connu, homme aux intérêts multiples et à la culture remarquable, il revendique la noble origine de sa famille. Son héritage du 20 novembre 1920 est un patrimoine remarquable, malgré les énormes pertes qu'il a subies lors de l'effondrement du crédit agricole sarde (mai 1889). Il était un ami de Camille Victor FEVRIER, du comte Alfredo BONARELI de Castelbompiano et du noble DOL-CRAIG, à qui il acheta en 1872 à la Banque nationale d'alors, en le finançant et en le conseillant, le vaste domaine agricole de Geremeas. Il eut trois femmes, dont il n'eut des garçons que de la première: Giovanna POLLA (Cagliari 24.06.1853, + Cagliari 13.06.1897, décédée à sa vingtième grossesse !) qu'il a épousée le 20 juillet 1872, puis Raffaella MARTINETTI (La Maddalena 25.03. 1844, + Cagliari 20.08.1916), et la troisième Angela ROUX de BOS TANI, née à Beyrouth (Liban) , dont les traces sont perdues après la mort d'Albert . Dalla POLLA eut neuf enfants :

- A) Azélie de BONFILS, née à Cagliari le 27 janvier 1874 et décédée à Cagliari le 6 novembre 1958. Mariée à Vincenzo BERNARDINI, dont elle a eu une fille, Maria qui a épousé MANCA, dont elle a eu un fils Mario MANCA et un autre fils Francesco.
- B) Athalie Augustine Victoire de BONFILS, née à Cagliari le 19 juin 1875, mariée en août 1895 avec Odone Federico DEVOTO (de Francesco et Angela PALMIERI). Il habite Viale Merello, dans une grande villa Art Nouveau, construite en 1915, entourée d'un vaste parc de plus de deux hectares. Il est décédé à Cagliari le 15 juillet 1953 et y est enterré dans la chapelle de la famille DEVOTO au cimetière de Bonaria. Très religieuse,

avec sa sœur Maria, elle se consacre à des œuvres caritatives et, entre autres, dans les années 1950, fait don d'un tabernacle en argent doré placé sur le maître-autel à l'église de l'Annonciation. Ils ont eu sept enfants :

- 1) Francesco DEVOTO, marié à Agostina CABRAS, avec qui il a eu Antonio et Paolo.
  - 2) Alberto DEVOTO, marié à Giannina SCANO, dont il a eu Maria Francesca, Carlo et Piero.
  - 3) Angela DEVOTO (Angelina), mariée à Nino PELLERANO, dont elle n'a eu qu'un fils, Carlo, décédé à l'âge de 21 ans.
  - 4) Giovanna (Giovannina) DEVOTO, mariée au colonel des Royal-Carabinieri Ettore CHIRICO, dont elle a eu : Maria (Cia), Caterina, Elisa (Sesetta) mariée à l'ingénieur Gregorio GARIAZZO, et Anna Paola née le 30 juin 1935 et mariée au contre-amiral des garde-côtes Silvano LORUSSO.
  - 5) Mario DEVOTO, marié à Tecla PEITA, dont il a eu Odone, Maria Teresa et Luigi.
  - 6) Enrico DEVOTO, marié à Ines CANESSA, dont il a eu Giorgio, Sergio et Maria Grazia.
  - 7) Anna DEVOTO, mariée à Don Luigi (Luisu) SANJUST de TEULADA, de qui il a eu Maria Giovanna.
- C) Amedeo Alberto Giovanni Lorenzo de BONFILS, né à Cagliari le 7 décembre 1876 (enregistré à San Giacomo le 16) et décédé à Foggia le 19 novembre 1962. Il a épousé Delfina SERRA en premier mariage, et en deuxième mariage Efisia ROBBA. De sa première épouse, il a eu :
- 1) Alberto de BONFILS, magistrat, né à Cagliari le 11 juillet 1905 et décédé le 18 janvier 1935. Il a eu deux filles :
    - a) Margherita de BONFILS, née à Cagliari le 11 octobre 1934 vivant aux États-Unis.
    - b) Gabriella de BONFILS, née à Cagliari le 24 mars 1933, mariée à l'ingénieur Luciano DEPLANO dont elle a eu Francesco et Maura. Elle a conservé le bureau d'Albert de BONFILS et de nombreux documents notariés, lettres et comptes de VILLARD et de BONFILS. Grâce à cela, il a été possible de reconstituer une bonne partie de cet arbre généalogique de sa branche.
- D) Aristide Pietro Alberto Raimondo de BONFILS, né à Cagliari le 8 septembre 1878 et mort vers 1925 sans postérité.
- E) Arturo Bartolomeo Ettore Alfonso de BONFILS, né à Cagliari le 22 juillet 1880 et mort à Cagliari le 6 mars 1884. Inhumé au cimetière pour enfants de Bonaria.
- F) Armando Pietro Augusto Aurelio de BONFILS, né à Cagliari le 22 juillet 1882 et décédé vers 1920. Marié à Pia ARTEMISIO, il a eu deux fils, Amedeo, architecte à Rome, et Raffaella.
- G) Maria Camilla Victorina de BONFILS, née à Cagliari le 9 août 1884, enregistrée à San Giacomo le 27 septembre. Mariée à Gerolamo DEVOTO, frère d'Odone, et décédée à Cagliari le 13 avril 1964. Enterrée dans la chapelle DEVOTO de Bonaria. Elle a eu sept enfants:
- 1) Angelo DEVOTO, marié à Maria CARLONI, dont il a eu Anna Maria, Gerolamo, Alberto, Alessandra, Elisabetta et Vittoria.
  - 2) Odone DEVOTO, mariée à Carmen SERRA, avec qui il avait Maria Luisa, Roberto, Giuliana et Piero.
  - 3) Luigi DEVOTO, mort enfant.



- 4) Giuseppe DEVOTO, marié à Giuseppina BENSI dont il a eu Cristina, Paola, Valentina, Marcella et Stefano.
  - 5) Giovanni DEVOTO, marié à Tonina MANSO dont il a eu Gabriella, Maria Francesca, Anna, Caterina et Andrea.
  - 6) Maria Angela DEVOTO (décédée en 1998), mariée à Giovanni FENU dont elle a eu Elena.
  - 7) Maria Giovanna DEVOTO, jumelle de la précédente, célibataire.
- H) Enrico Giovanni Battista Alberto de BONFILS, banquier, né à Cagliari le 20 novembre 1886 et décédé en 1921 à Pizzo Calabro. Marié avec Gemma BERNARDINI, dont il a eu :
- 1) Mario de BONFILS, qui s'est installé à BARI.
  - 2) Antonio (Totuccio) de BONFILS, il a eu une fille tragiquement morte noyée.
  - 3) Ida de BONFILS.
  - 4) Enzo de BONFILS, qui s'est installé à Lecce, il a eu un enfant.
- I) Nestor Eugenio Giuseppe Francesco de BONFILS, né à Cagliari le 16 novembre 1890 et mort à Grenoble le 21 février 1939. Vers 1910, il part s'installer en France, et combat pendant la Première Guerre mondiale avec l'armée française. Il épouse Gabrielle ODDOS (1881- 1977) dont il a eu :
- 1) Albert de BONFILS, dit "Le Grand", dont les descendants suivront.
  - 2) Jean de BONFILS.
  - 3) Edouard de BONFILS.
  - 4) Marie de BONFILS, née à Grenoble le 31 décembre 1921. Mariée avec André PEYRAT (+1989), dont elle a eu :
    - a) Guy
    - b) Anne Marie (1942), mariée avec Marcel FRIGOUT (deux fils).
    - c) Catherine (1952)

Albert de BONFILS, dit "Le Grand Albert", fils de Nestor, né à Grenoble est décédé en 1977. Il a épousé Lucienne VERNAY dont il a eu :

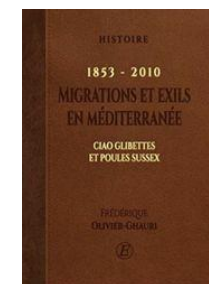
- A) Albert de BONFILS, dit : « Le Petit Albert »-. Né à Grenoble en 1938 et marié à Claude TATIN, dont il a eu :
- 1) Philippe de BONFILS
  - 2) Olivier de BONFILS

## RÉUNION AUX AD06 – MERCREDI 25 SEPTEMBRE 2019

Séance animée par Denis Colmon.  
Secrétaire de séance : Denise Loizeau.  
Présents : 18 participants.

Absents excusés : 4  
adhérents.

Le sujet du jour :



Après le succès de "Ciao Glibettes et Poules Sussex" présenté au salon du livre à Paris, Nice et lors de

nombreux événements dans toute la France, Frédérique OLIVIER-GHAURI nous présente aujourd'hui la réédition de son ouvrage :

Migrations et Exils en Méditerranée  
1853-2010

(Collection Prestige-Histoire chez Elix-Entreprendre, éditions Jean-Philippe Castan).

Le destin d'une famille en Méditerranée à travers quatre générations et quatre pays. Pourquoi ma mère qui a quitté la Tunisie en 1958 y est-elle retournée vivre après une éclipse totale de presque 60 ans ?

Quels sont les ressorts psychologiques, historiques, généalogiques qui l'ont poussée à retrouver cette "mère patrie" ?



En 1853, une famille d'Oberbergen, petit village du grand-duché de Bade, à la frontière de la France, près de Colmar, part pour l'Algérie. Wendelin et Elisabeth Wursthorn, leurs sept enfants et tous leurs biens misent sur une nouvelle vie. En char à bœuf, ils traversent la France jusqu'à Marseille, puis débarquent à Bône par le « Province d'Oran » à la fin de l'été. Ils rejoignent le village que leur a attribué l'administration : Nechmeya, créé pour ces colons allemands tant désirés par les autorités.

Lors d'une mission d'étude en Argentine, Frédérique Olivier-Ghauri rencontre Santiago, 90 ans, fondateur et directeur du musée de Nono près de Cordoba, un musée très personnel et passionnant, qui lui déclare : « Il faut traverser les labyrinthes en ligne droite ». Depuis, elle garde cette déclaration comme devise de vie. Née à Albi d'un père angevin et d'une mère pied-noir de Tunisie, Frédérique grandit dans l'Aude, à Montolieu, dans la montagne noire, devenu depuis village du livre. Scolarisée à Carcassonne, elle passe le bac à Cannes et fait des études d'histoire contemporaine à Nice. Professionnelle de la Culture et toujours passionnée d'histoire et de rencontres humaines, elle cherche désormais à retranscrire le ressenti humain

derrière l'analyse historique. Partie à la découverte de territoires inconnus en Allemagne, en Algérie, en Tunisie, elle a cherché, en interrogeant diverses personnes familières de ces lieux (témoins, archives, historiens), à décrire une certaine vision de cette célèbre Méditerranée trait d'union de continents, mers et océans reliant sa modeste personne au monde entier.

Historienne, conférencière, Frédérique a souvent publié dans le cadre de ses études d'Histoire et de cadre culturel au sein du Centre Universitaire Méditerranéen à Nice, administré en son temps par Paul Valéry, auteur du célèbre "Cimetière Marin".

Tour de table :

Dominique Nougier a préparé un livre sur sa famille qu'elle a fait éditer. Elle se dit très touchée par le livre de Frédérique Olivier-Ghauri.

Anne-Marie Jensen, qui nous fait le plaisir d'être parmi nous comme chaque année en septembre, profite de sa présence dans la région pour chercher ses ancêtres des Hautes-Alpes.

Elle voudrait trouver l'acte de décès de son arrière-grand-mère qu'elle cherche depuis plus de quarante ans.

Chaque jour, Anne-Marie et Monique travaillent ensemble, à distance par Internet, sur les relevés de Sainte-Réparate.

Patrick Cavallo numérise actuellement les registres paroissiaux des mariages de Dronero (province de Cuneo, Piémont, Italie), de 1590 à 1900.

Annie Leday a fait faire un test ADN par MyHeritage qui lui a coûté 58 €. Les conclusions qui lui ont été envoyées lui donnent des origines ibère, grecque et d'Italie du sud, ainsi que d'Europe de l'ouest et du nord.

Anne-Marie cite quelques tests américains de recherche ADN :

- Pour le test "Autosomal " FTDNA, MyHeritage, 23 & Me, Ancestry, Living DNA. Seul FTDNA fait aussi Y-DNA (lignée paternelle) et MtDNA (lignée maternelle).  
- FTDNA, MyHeritage et Living DNA accepte gratuitement le chargement des résultats d'un test fait avec d'autres compagnies. Il est aussi conseillé de télécharger ses données brutes et de les transférer sur Gedmatch (site gratuit), qui met à disposition de nombreux calculateurs d'ethnicité.

Didier Jolivot a relevé 2 500 mariages d'Antibes, de 1680 à 1910. Il répond à une question concernant l'accès à la maison des associations d'Antibes où Mireille Ghigo tient ses réunions mensuelles pour l'Agam : il faut environ 15 mn à pied à partir de la gare SNCF ou par le bus n°1 ou n°6.

Colette Bettenfeld nous informe que M. Alain Bottaro, ancien conservateur aux AD06, occupe maintenant un poste aux archives municipales d'Antibes.

Denis Colmon fait une démonstration d'une carte géographique dans Geoportail, le site de l'IGN. Il superpose une carte ancienne et la même carte actuelle, 150 ans après.

Denis parle du livre qu'il a lu récemment L'Homme Semence de Violette Ailhaud :

Le 2 décembre 1851, le président de la 1<sup>ère</sup> République, démocratiquement élu en décembre 1848, s'empare du pouvoir par un coup d'État. Le neveu de Napoléon 1<sup>er</sup>, Louis Napoléon Bonaparte, se proclame empereur des Français et prend le nom de Napoléon III. C'est la seconde fois en moins d'un siècle qu'une république née d'une révolution succombe de cette manière.

En 1852, Violette Ailhaud est en âge de se marier quand son village des Basses-Alpes est brutalement privé de tous ses hommes par la répression qui suit le coup d'état du 2 décembre 1851. Deux ans passent dans un

isolement total. Entre femmes, serment est fait que si un homme vient, il sera leur mari commun, afin que la vie continue... Le postface est de l'historien Jean-Marie Guillon de l'université de Provence. Édité sous forme d'un petit livre, le texte a touché de nombreuses personnes. Parmi les lecteurs, un certain nombre d'artistes ont mis leur art au service du témoignage de Violette Ailhaud. Le théâtre, la danse, le conte, la lecture, la gravure, le cinéma et la bande dessinée ont formé une ronde d'interprétations.

Prochaine réunion aux AD06 le mercredi 30 octobre 2019.

Le sujet du jour sera présenté par Alain Otho "Août 1944 : la campagne de la First Airborne Task Force dans les Alpes-Maritimes et la libération de Nice".

## **RÉUNIONS À ANTIBES 2019** **septembre, octobre, novembre, décembre.**

Présents : D. Hamel – N. Prandt- I. Marin- N. Bulliat- S. Pons- C. Vernizeau- A. Fixot - M. Astre- D. Jolivot- P. Hureau-T. Adam – M. Duchassin.

Un résumé des sujets abordés lors des réunions :

- Recherches dans le Var.

Vous trouverez les relevés en ligne faits par deux associations : Aïeux varois et Cgeneat. Nouveaux registres d'état civil aux AD06 en ligne :

- Les Archives départementales ont mis en ligne de nouveaux registres qui couvrent de courtes périodes.

Contes M de 1724 à 1785. Mais aussi Le Broc M 1793-1798 ; Valbonne M 1657-1661 ; La Colle sur Loup M 1611-1621 ; Les Mujouls M 1646-1732 ; Gattières M 1638-1655 ; Vence M 1583-1600. Ces périodes viennent d'être relevées et mises sur le site AGAM dans la base.

N'hésitez pas à revoir les registres des communes qui vous intéressent.

- Archives d'état de Rome en ligne, un site où on peut trouver de nombreux renseignements.

- Geneanet :

Comment retrouvez rapidement un identifiant dont les données vous intéressent.

Le plus simple, avec un moteur de recherche, entrez l'identifiant complet  
Exemple : avec Google, vous êtes sur la page de Augusta 06 avec Geneanet si vous avez créé un site. Entrez votre identifiant, votre mot de passe, vous avez tous les identifiants que vous avez consultés

- Engagé volontaire :

Mon ancêtre né en 1877 est engagé volontaire n'est pas dans la liste des conscrits de 1897, de 1896 et 1895. Je viens de le trouver sur le site ANOM, en Algérie, avec son numéro matricule, sa fiche et son parcours militaire.

ANOM- registre matricule- nom – tous les prénoms.

- Décès de 1970 à 2018 : [www.data.gouv.fr](http://www.data.gouv.fr)

C'est le lien pour les décès dans toute la France à partir de 1970. Il faut télécharger l'année.

## Réunions à Villeneuve-Loubet

Les réunions sont déplacées à la salle des associations (face à l'école St Georges) pour une durée de trois mois, janvier-février-mars 2020 .

- IGN, cadastre, rechercher la correspondance de différentes époques d'une maison.

Sur le site <https://www.geoportail.gouv.fr/> entrer l'adresse puis clic sur la case à gauche : carte.

Vous obtenez différentes cartes de Cassini à topographie, cadastre, etc.

La loi de 1943 modifiée par celle de 1945 oblige les propriétaires à déposer une demande de permis pour construire un bâtiment.

- Arbre généalogique sur papier :

La librairie La Voûte propose un grand choix d'arbres imprimés à remplir, de prix raisonnable : <http://www.lavoute.org/>

Mireille Ghigo

## L'AGAM dans la presse

### Trois corniches

# Enquêtes à travers le temps, demain, à Cap-d'Ail

**S**i vous étiez fans de Pierre Bellemare, si vous adorez les enquêtes policières ou les énigmes à résoudre, alors il y a fort à parier que vous pouvez attraper le virus de la généalogie demain, samedi, à Cap-d'Ail.

#### Une journée généalogie

La généalogie ? C'est tout simplement l'art de remonter le temps et de vérifier si chacun d'entre nous « descend bien d'un roi et d'un pendu ». Dans les faits, c'est une recherche minutieuse de toutes les traces laissées par nos ancêtres, depuis l'acte de naissance à celui de décès, permettant de tirer le fil du temps d'une génération à l'autre. Autrefois fastidieuse et difficile car demandant de se déplacer physiquement pour consulter les registres anciens, la discipline a pris un coup de jeune avec l'arrivée d'Internet et la possibilité de consulter en ligne depuis son salon la majorité des documents d'ar-



Plonger dans l'histoire oubliée de sa famille : c'est demain à Cap-d'Ail, et c'est gratuit ! (DR)

chives. Ainsi, grâce à un ordinateur, un peu de savoir-faire, de la minutie et beaucoup de patience est-il possible de rembobiner le fil du temps et de faire connaissance avec ses aïeux contemporains de la construction de la Tour Eiffel, des guerres napoléoniennes, du sacre de Louis XIV ou des invasions viking. Un hobby

qui peut vite devenir une passion, comme une enquête à travers le temps sur l'histoire personnelle.

#### Venir avec le maximum de documents officiels

C'est tout cela que l'Association généalogique des Alpes-Maritimes propose samedi, à Cap-d'Ail, au Château des

Terrasses. Une journée pendant laquelle chacun pourra venir rencontrer en consultation privée et gratuite des généalogistes de l'Agam, qui les aideront à commencer leur arbre. Pour cela, il suffit de se munir de l'identité précise (nom, prénom, dates et lieux) de ses parents ou grands-parents (l'état civil est confidentiel sur 75 à 100 ans, les informations « récentes » ne sont pas consultables). Cela vous permettra de commencer à trouver les actes pour entrer dans cette grande aventure, qui pourrait bien vous faire voyager loin et vous étonner. Des documents officiels sont évidemment un plus. Les recherches sont possibles sur la France, bien entendu, mais également sur Monaco et l'Italie, voire d'autres pays. **O.V. M.**

#### Savoir +

Samedi 9 novembre de 10 à 12 h et de 14 à 17 h. Château des Terrasses. Entrée libre et gratuite  
Info : [www.agam-06.org](http://www.agam-06.org)